

Le 4^e plénum – qui se tenait à Beijing du 28 au 30 octobre 2019, ne réussit pas à satisfaire les attentes des observateurs. On pense ici aux discussions portant sur Zhao Leji et l'affaire des villas, de Chen Min'er et Hu Chunhua, de l'expansion du comité permanent, etc. Certains s'attendaient à ce que l'on parle de succession¹, d'autres de guerre commerciale, d'économie, et bien sûr, de la situation du Parti en tant que leader de la Chine. On assista à la consolidation du régime Xi-Wang, sans parler de succession, mais bien plutôt des défis de gouvernance auxquels le Parti fait face depuis quelques années.

Les deux Ma

Outre la confirmation de la punition de Liu Shiyu 刘士余 (ex-président de la commission de la régulation des valeurs mobilières [CSRC])², et les autres nominations déjà mentionnées, deux nouveaux membres du comité central ont été choisis lors de la rencontre : 1) Ma Zhengwu 马正武, et 2) Ma Weiming 马伟明. Le premier Ma, membre suppléant du 19^e Congrès, est le Président du Chengtong Holdings Group Ltd. 中国诚通控股集团有限公司 (sous la supervision de la SASAC) depuis près de 17 ans³. Ma Weiming, suppléant depuis 2012, est ingénieur militaire et considéré « de première classe » depuis le temps de Hu Jintao. La sélection des deux Ma n'a surpris personne, considérant qu'ils étaient respectivement No.1 et No.2 sur la liste de suppléance (en ordre de « traits » 笔画)⁴.

Beaucoup de bruits pour persister et signer

Malgré que l'on s'attendait à une meilleure discussion sur l'économie, Xi mit l'accent sur la consolidation du secteur public (ex. entreprises d'État, etc.) de l'économie et du système socialiste de base, sans toutefois vraiment ouvrir la porte au développement plus « libre »⁵ du secteur privé, qui demeurera sous tutelle. On parle alors plutôt encore de dirigisme et possiblement, de contradictions grandissantes entre le secteur public et privé⁶. Cela qui risque de poser problème au discours d'ouverture visant le capital étranger⁷.

Même chose pour les questions militaires : consolider le leadership du Parti sur l'armée, etc. On a également senti cette continuité sur le point de la lutte anticorruption qui a fait référence aux nouvelles mesures de sélection des Cadres (parues l'an dernier) qui visent à mettre en place un système de responsabilité et de surveillance collectif afin « d'éliminer » la corruption⁸.

Comme mentionné également dans l'autre article, l'un des thèmes fut celui de la gouvernance, mais aussi celui de la capacité à gouverner 治理能力 du Parti 中共治国, ainsi que celui de la modernisation du système national de gouvernance 国家治理体系. Cela fait référence au leadership du Parti, ainsi qu'à la structure institutionnelle qu'il dirige afin d'administrer le social, l'économie et les affaires politiques⁹. On continu de parler de l'importance du leadership du Parti pour le pays, sans malheureusement aborder vraiment la question de la gouvernance ou encore des nouvelles logiques de gouvernance dans un environnement global (et domestique) de plus en plus incertain (ex. ralentissement

¹ Chen Min'er et Hu Chunhua n'ont fait aucune apparition particulière lors du plénum.

² Mis en examen en mai 2019.

³ Ma avait remplacé à l'époque Tian Yuan 田源, actuel CEO de China International Futures Co. Ltd. 中国国际期货公司.

⁴ Par ailleurs, il faut souligner l'absence de Wang Xiaoyun 王晓云 – directeur général du département de la technologie de China Mobile 中国移动通信集团公司, et de Guan Qing 管庆, ex-CEO de China State Construction Engineering 中国建筑集团有限公司. Guan, remplacé par Zhou Naixiang 周乃翔 (fils du frère de Zhou Xiaochuan 周小川 [ex-Gouverneur de la banque Centrale] en septembre, ne fut pas réaffecté depuis.

⁵ On se souviendra qu'il n'est pas nouveau que l'on veuille guider le développement du secteur privé. Cela dit, et même si Xi a déjà parlé de soutenir le secteur privé, selon le principe du « sous l'avancée du gouvernement, la peuple (sphère privée, etc.) recule » 国进民退 (qui parle principalement de champs de compétence), les entreprises privées ne peuvent toujours pas bénéficier des fonds de l'État, au profit des entreprises d'État qui croulent encore sous les subventions (ce qui fait partie des points de contentions soulevés par les États-Unis d'ailleurs).

⁶ On se souviendra de l'article paru l'an dernier portant le titre « *L'entreprise privée a complété sa mission de soutien au développement de l'économie publique et devrait graduellement se retirer du marché* » 中国私营经济已完成协助公有经济发展的任务, 应逐渐离场, écrit par un certain Wu Xiaoping 吴小平 (qui semble être l'ancien directeur général du département des ventes au détail et de la gestion du patrimoine de China International Capital Corporation [CICC] 中金公司).

⁷ C'est un peu un message contradictoire entre avoir besoin d'eux (entrepreneurs privés) un moment, et plus après.

⁸ Discours intéressant, surtout lorsque l'on considère le cas récent de Zhang Qi 张琦 – secrétaire de Haikou (Hainan), mis en examen en septembre 2019. On avait retrouvé chez ce dernier 13.5 tonnes d'or valant pas moins de 636 millions USD.

⁹ D'autres vont directement aller vers le terme de Wang Huning de « modèle chinois de gouvernance » 中国之治 (ce qui implique la gouverne du Parti).

économique, guerre économique, luttes intra-Parti, soulèvements à Hong Kong, hausses des doléances publiques, etc.)¹⁰. En ce sens, cette « modernisation », dont on ne sait rien, sera sûrement une avancée vers la protection et la stabilité du Parti ainsi que de son système de surveillance et administratif (par le biais des nouvelles technologies).

Considérant la situation actuelle du Parti, on peut également imaginer qu'il existe soit encore probablement trop de divergences d'opinions, ou encore que ce dernier ne fasse que jouer le jeu du « *wait and see* », ou encore les deux en même temps.

Cette approche, de tout dire et de ne rien dire, est assurément celle de jouer la carte de la prudence, même si ce type discours est du « déjà vu », sans vraie consistance (ex. on parle de gouvernance, de voie socialiste, pour ensuite parler du leadership du Parti sur l'armée, la société, etc.). Comme par le passé, on doit s'intéresser au sens latent du discours du Parti, surtout en matière de sécurité, de gouvernance, de développement, etc. Par exemple, parler de société harmonieuse rendait explicite la problématique des tensions sociales grandissantes que les réformes ont laissées dans leur sillage ; parler de « rêve chinois » implique également que la société actuelle ne réussit pas à remplir ses promesses de croissance, de développement, etc. pour la nouvelle génération qui arrive sur le marché du travail. En ce sens, le « rêve » est parfois pour certains, un cauchemar (de savoir que le marché de l'emploi est saturé, que le marché de l'immobilier est encore en surchauffe, que les problèmes environnementaux sont de plus en plus graves, etc.).

Remettre de l'avant les questions de « sécurité politique », de « gouvernance », de « leadership du Parti », trahit un sentiment d'insécurité, de perte de contrôle, et d'incertitude de la part du Parti qui, en continuant de parler de communisme ou encore de socialisme, finit par ne plus être écouté. Cependant, le Parti a su retenir l'attention sur la question des politiques sociales, point à l'agenda de Xi depuis un moment d'ailleurs (ex. par le biais de ses discours répétés sur la réduction de la pauvreté, etc.).

Retour sur Hong Kong

Comme mentionné lors du précédent article, la problématique de Hong Kong était à l'agenda, mais surtout, à demi-mot, également celle des canaux de communication. Xi, qui a rencontré Carrie Lam le 4 novembre, a réitéré sa position quant à la situation actuelle : 1) Hong Kong doit gérer ce problème (en fonction du principe « d'un pays, deux systèmes ») ; 2) Carrie Lam, à moins de mépris sur l'ambiance de la rencontre, semble être là pour rester, du moins, jusqu'en mars prochain¹¹. Xi lui demanda de restaurer l'ordre, de punir la violence, et de gouverner en fonction des lois de Hong Kong. Ce dernier était alors accompagné (à Shanghai) de Ding Xuexiang, de l'équipe des affaires étrangères et du nouveau venu, Zhao Kezhi (qui est aussi ministre de la Sécurité publique), permettant ainsi à Lam de rencontrer le nouveau directeur adjoint du groupe mené par Han Zheng¹².

Cela dit, cette visite est beaucoup plus importante qu'il n'y paraît dans la mesure où Xi communiqua directement avec madame Lam, sans passer par le système des affaires de Hong Kong et Macao qui est sous la supervision de Han Zheng. Cette visite indique également, et considérant que Liu He a fait une percée importante pour un accord potentiel avec les États-Unis, que Xi veut rectifier la situation¹³. En ce sens, Zhang Xiaoming 张晓明 – directeur du bureau des affaires de Hong Kong et Macao pour le Conseil d'État 国务院港澳事务办公室, mais aussi Wang Zhimin 王志民 – directeur du bureau de liaison (du gouvernement central) avec Hong Kong 香港中联办¹⁴, auront de la difficulté à se faire protéger par Han Zheng et l'ancienne garde lorsque viendra le moment de rendre des comptes au Président.

Aussi de dire, on se souviendra que Xi avait occupé le poste de Han Zheng de 2007 à 2012 sans avoir vraiment pu imposer sa façon de faire aux hommes de Zeng Qinghong et de la « jiangpai ».

¹⁰ On a parlé de participation plus active dans le système de gouvernance global, mais on parle de cela depuis un moment déjà.

¹¹ Considérant la situation actuelle, il ne serait pas surprenant que Xi décide de faire remplacer Carrie, mais en respectant les règles de la « Basic Law ».

¹² On se souviendra que Zhao avait également accompagné Xi en septembre dernier afin de rencontrer Ho Lat Seng (He Yicheng) 贺一诚, le chef de l'exécutif de Macao.

¹³ Cela dit, sans changements du côté chinois en matière de subventions (problème économique structurel), la guerre commerciale risque de continuer.

¹⁴ Mais aussi le « mishu » de Liao Hui 廖晖.

En 2017, durant le mandat de Zhang Dejiang (fin en 2018), Xi tenta de faire remplacer Zhang Xiaoming par l'un de ses alliés, Chen Dong 陈冬 – alors secrétaire de la commission des affaires politiques et légales du Fujian¹⁵, sans succès. Il fut placé second de Wang Zhimin. Cela dit, depuis la fin septembre, des signes nous laissent penser que Chen deviendra bientôt le remplaçant de Wang à la tête du bureau de liaison.

Du côté de Taiwan, le Parti continue de s'opposer à son indépendance tout en continuant à faire la promotion de l'unité. Cela dit, l'aspect anti-indépendance semble s'imposer dans le discours chinois depuis un moment.

L'ère de Xi Jinping et de la nouvelle moralité

Le 4^e plénum, qui nous rappelle l'existence des tensions à l'intérieur du Parti, s'est conclu de manière mitigée, sans parler, officiellement, de la contestation à Hong Kong, ainsi que des autres problématiques urgentes en matière d'économie. Cela dit, il est relativement normal que le Parti ne parle pas à haute voix de ses problèmes en moment de crise. Du côté idéologique, outre les questions de sécurité, de gouvernance, etc., le Parti avait fait paraître la veille (27 septembre), *le guide de la création et de la mise en place de moralité citoyenne dans une ère nouvelle* 新时代公民道德建设实施纲要. Cette nouvelle promotion de la morale, dans l'ère de Xi Jinping, positionne ce dernier au centre du socialisme aux caractéristiques chinoises, renversant Mao, Deng, Jiang et Hu au passage ; pas de développement scientifique, pas d'apprentissage des civilisations « plus avancées », etc. Encore une fois, ces « ajustements » (qui parlent aussi de valeurs traditionnelles) expriment les désaccords qui règnent dans les hautes instances du Parti entre Xi, qui continue de s'imposer, et les alliés, de moins en moins nombreux, de l'ancienne garde.

Si le plénum a permis à Xi de consolider sa position, les luttes demeurent fortes au sein du Parti. L'absence de successeur prêt à prendre le poste de président donne à Xi le champ libre pour s'attaquer aux problèmes domestiques qui préoccupent le leadership. Ce faisant, alors que Xi parlait encore, le 2 novembre, de développement politique socialiste¹⁶, la partie est loin d'être terminée au centre entre l'équipe Xi-Wang et les mécontents qui cherchent à le déstabiliser.

¹⁵ Chen a connu Xi vers la fin des années 1980 au Fujian. Il était alors en poste dans le secrétariat du gouvernement de la province (là où l'on retrouve les « mishu »).

¹⁶ <https://www.bbc.com/zhongwen/simp/chinese-news-50285833>